



L' APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 63 – SEPTEMBRE 2008

Lettre de liaison du Centre Saint-Joseph - Institut Mater Boni Consilii

350, route de Mouchy - 58400 RAVEAU - Adresse courriel de M. l'abbé Cazalas : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

Chers associés, dans notre avant-dernière lettre du mois de juillet (n°61), nous avons commencé à raconter l'histoire de la construction de la Basilique de Montmartre à Paris, qui est consacrée au SACRÉ-COEUR.

Nous avons rappelé l'origine de cette idée de construire en France une église consacrée au S.-C. (lire SACRÉ-COEUR) : ce fut une des demandes que fit le S.-C. Lui-même à Ste Marguerite-Marie à Paray-Le-Monial pour être transmise au Roi Louis XIV. Cette demande n'ayant pas été réalisée par le Roi, elle fut réitérée par le S.-C. à Mère Marie de Jésus en 1823. Et c'est ainsi que cette idée fut relancée publiquement en 1870 par le Père de Boylesve, jésuite, comme nous le rappellerons maintenant.

Reprenons l'article du P. Parra à ce sujet qui explique de façon détaillée comment la PROVIDENCE Se servit de divers ecclésiastiques et laïques pour faire aboutir cette oeuvre si importante pour le développement de la dévotion au S.-C. dans notre patrie.

Comme il arrive d'ordinaire aux origines d'une institution ou d'une oeuvre importantes, explique le P. Parra, les initiatives et les conceptions naissent de plusieurs côtés, s'ignorent, se rencontrent, se heurtent parfois jusqu'au jour où, l'accord étant fait, l'idée se précise, se complète et, dans sa forme définitive, porte la trace de tous les initiateurs.

Ainsi, arriva-t-il du *Voeu national* d'où jaillirait un jour la basilique de Montmartre.

Le premier qui, en 1870, lança l'idée d'une consécration de la France et d'un temple national au S.-C. fut le P. de Boylesve, S. J. Il prêchait au Mans, le 17 octobre, la panégyrique de la Bse Marguerite-Marie (elle n'était pas encore canonisée à cette époque) : son discours fut le commentaire de la révélation de N. S. (lire NOTRE-SEIGNEUR), en juin 1823, à la Mère Marie de Jésus, du Monastère des Oiseaux. Le Maître, en rappelant Sa fidélité envers la France, demandait qu'elle Lui fût consacrée et qu'un autel Lui fût élevé. Il ajoutait : *Je prépare toutes choses : la France sera consacrée à mon divin COEUR et toute la terre se ressentira des bénédictions que Je répandrai sur elle.* Le souvenir pratique de ce panégyrique, lequel avait produit grande impression, fut la diffusion en 330 000 exemplaires d'un feuillet, où étaient rappelées les demandes antérieures de N.-S. à Ste Marguerite-Marie, relatives à l'érection par le roi d'un édifice où serait le tableau de ce divin COEUR pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la cour. Ce tract se terminait par une formule de consécration où chaque Français, à défaut des pouvoirs officiels, était invité à consacrer sa personne au S.-C. et, en même temps, autant qu'il dépendait de lui, la France.

Le *Messageur du S.-C.* reproduisit ce tract et lui donna son immense publicité. Les relations étaient établies entre le P. Ramière et le P. de Boylesve. **Mais, autant le P. Ramière était d'accord avec son confrère sur tout le contenu de son projet, autant il tenait à y ajouter un élément pour lui essentiel : la délivrance du Pape.** Il formula donc ainsi sa pensée dans le *Messageur* : *Unissons dans notre coeur l'amour de la France et l'amour de l'Eglise ; ne séparons*

jamais, dans nos prières, les intérêts de ces deux patries. De fait, deux mois durant, novembre et décembre 1870, les Associés de l'A. P. (lire : **Apostolat de la Prière**) dans le monde entier récitèrent leur offrande *pour la délivrance de la Cité sainte... pour le salut de la nation, fille aînée de l'Eglise.* Le P. de Boylesve n'eut que joie à se ranger à cette conception et il souscrivit complètement au *Voeu au COEUR de JÉSUS*, que le P. Ramière lança en décembre 1870, dont la conclusion était :

Afin de réparer les outrages faits à saint Pierre dans la personne de son successeur ; afin d'obtenir, par une entreprise miséricordieuse du COEUR de JÉSUS, le pardon de nos crimes et les secours extraordinaires qui, seuls, peuvent délivrer Rome de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons, lorsque ces deux grâces auront été obtenues, de contribuer, selon nos moyens, à l'érection d'une église consacrée au COEUR de JÉSUS, sous l'invocation du prince des Apôtres.

Ce Voeu porte le nom de *Voeu de Toulouse.*

Or, à Poitiers, où ils s'étaient réfugiés devant l'invasion allemande, vivait, avec ses deux beaux-frères, M. Alexandre Legentil. Le 8 décembre 1870, il lut le tract du P. de Boylesve et lui écrivit aussitôt pour le mettre au courant du projet formé par lui et d'autres Parisiens d'ériger, à Paris, un temple votif, pour la délivrance de la capitale ; ils rappelaient le voeu des Lyonnais de rebâtir la basilique de Fourvière, si leur ville était préservée et ils songeaient pour Paris à un projet analogue.

Telle était la forme primitive du *Voeu de Poitiers*. **Dès maintenant, on voit tout ce qui le sépare de celui de Toulouse.** Poitiers songe à Paris seul ; Toulouse pense à la France ; Toulouse unit la cause du Pape à celle de la France ; Poitiers ignore Rome. Toulouse est nettement décidé pour dédier le temple futur au S.-C. ; Poitiers est à ce sujet dans l'indétermination et, aussi bien, comme à Lyon, penserait à NOTRE-DAME.

Une rencontre eut lieu entre M. Legentil et le P. Ramière. Malgré les divergences des projets, il y avait entre eux trop de points communs pour que, de part et d'autre, on ne souhaitât pas l'entente. C'était au début de janvier 1871. Comme il arrive à tous ceux qui aiment une idée, ils la veulent telle qu'elle les a séduits eux-mêmes ; ce ne fut pas du premier coup que les interlocuteurs s'accordèrent.

Pourquoi, demandait M. Legentil, *quelle que soit notre vénération et notre dévouement pour le Pape, mêler les deux causes : il faut à la foule des idées simples : ne parlons que de la France, cela presse ; Rome ne perdra rien pour attendre.*

Le P. Ramière, très aimablement aussi mais très fermement, demeura irréductible : il ne donnerait à l'initiative de M. Legentil la publicité du *Messageur*, il ne mettrait à son service la force de l'Apostolat de la Prière que si on liait indissolublement à la cause de la France, celle du Pape.

Poitiers céda, un peu parce qu'on ne pouvait pas se passer du P. Ramière ; beaucoup plus parce que M. Legentil et tout son groupe se rendaient à ses raisons et qu'on voulait associer deux causes qu'on n'aurait jamais dû séparer.

L'entente paraissait faite quand tout fut de nouveau remis

en question lorsque, pour la première fois, le 29 janvier 1871, parut le texte du *Voeu* dans la Semaine liturgique de Poitiers. Ce texte était irréprochable. Malheureusement, il était précédé de considérants, trop explicables par l'atmosphère de détresse patriotique où ils avaient été rédigés ; mais inadmissibles, dans le fond et dans la forme : c'était de la littérature de guerre. De plus, ces considérants avaient paru sans être soumis au P. Ramière, lequel, dans le *Messenger* en avait rédigé de tout autres, d'une autre inspiration et d'un autre style. Sa surprise fut grande quand les feuillets de Poitiers lui tombèrent sous les yeux. Il s'en plaignit, non sans vivacité, à tel point que M. Legentil écrivait à M. Baudon, le 10 février 1871 : *Je crois, comme vous, qu'il n'y a plus rien à faire du côté du Père Ramière.*

La lumière vint à M. Legentil par le Révérendissime Père Jandel, Maître général des Dominicains. Celui-ci avait été prié par M. Rohaut de Fleury, beau-frère de M. Legentil, de demander pour le *Voeu national* la bénédiction de Pie IX. La demande fut faite par lui et la bénédiction obtenue, mais, écrivait le Père Jandel à son correspondant, pour le *Voeu lui-même et non pour ses considérants, parce que la vivacité bien naturelle, et, je crois, légitime en France, ne saurait être adoptée par le Vicaire du DIEU de Paix.* Il n'avait même pas, par prudence, soumis au Pape le texte jugé par lui inopportun.

Quand il lut la lettre du P. Jandel, M. Alexandre Legentil s'expliqua les étonnements, remontrances et refus du Père Ramière. Il n'eut pas de peine à convenir de sa méprise et à la réparer. *Si j'ai blessé le P. Ramière,* écrivait-il à M. Baudon, *c'est donc très involontairement et je suis prêt à lui en demander pardon.* La question personnelle n'existait pas : seule l'oeuvre comptait. Il s'agissait donc, et au plus vite, d'arriver à une rédaction commune et définitive de la formule du *Voeu*. On était en mars 1871, la Commune déshonorait la France et ensenglantait Paris ; plus que jamais l'heure était à l'expiation généreuse. Le mois de mars n'était pas achevé que l'union était accomplie sur le texte unique suivant :

Voeu national au SACRÉ-COEUR de JÉSUS pour obtenir la délivrance du Souverain Pontife et le salut de la France :

En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore ; en présence des attentats sacrilèges, commis à Rome contre les droits de l'Eglise et du Saint-Siège et contre la personne sacrée du Vicaire de JÉSUS-CHRIST ; nous nous humilions devant DIEU et, réunissant dans notre amour l'Eglise et notre Patrie nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés ; et pour faire amende honorable de nos péchés et pour obtenir de l'infinie miséricorde du S.-C. de N.-S. J.-C., le pardon de nos fautes ainsi que les secours extraordinaires qui peuvent seuls délivrer le Souverain Pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons, lorsque ces grâces nous auront été accordées, de contribuer, selon nos moyens, à l'érection à Paris, d'une église dédiée au SACRÉ-COEUR de JÉSUS.

Il est bien inutile d'insister sur la part qui revient au P. Ramière dans la conception définitive du *Voeu*. **Tout ce qui précède montre assez comment, sous son influence, ce qui n'était qu'une initiative parisienne devint projet national d'abord, puis, catholique par l'union établie entre la délivrance du Pape et celle de la France ; comment l'idée du *Voeu* fut par lui et le P. de Boylesve, rattachée aux révélations de Paray-le-Monial, et, par la suite, comment et pourquoi la dédicace du temple devait être faite au S.-C.**

Le *Voeu* était conçu, il fallait l'exécuter. Ici encore, le rôle du P. Ramière fut, cette fois dans l'ordre de l'action, prépondérant, au moins à l'origine.

Le Comité de Montmartre fut fondé par le Cardinal

Guilbert, archevêque de Paris, en janvier 1872. Mais il était sans organe, sans autre moyen d'action que le journal *Le Monde*. Le P. Ramière, dans le *Messenger*, donna à fond. Il avait adopté le *Voeu* comme une oeuvre propre de l'**A. P.** : articles, appels, statistiques, nouvelles, surtout organisation de dizaines pour recueillir les souscriptions, tout fut employé et les résultats étaient merveilleux.

En 1873, ce fut, en juillet, le vote de l'Assemblée nationale, déclarant d'**utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre.**

En 1875, le cardinal Guilbert posait la première pierre de l'actuelle basilique, cependant que le P. Ramière, sans se lasser et sans laisser s'endormir l'activité des Associés de l'**A. P.**, exaltait l'oeuvre et lui gagnait des souscripteurs. *Il fut,* dira de lui le *Bulletin du Voeu national, un des plus ardents et des plus fatigables promoteurs de la réalisation du Voeu national.*

Peu de jours avant sa mort, à Toulouse, tout près de l'Institut Catholique, où il était professeur de droit naturel et de morale, dans le recueillement de la petite rue Saint-Remésy, que le clocher de la Dalbade dominait alors de son élégance fragile, le Père Ramière, affaibli par un surhumain labeur, chassé par les décrets iniques de la chère maison de l'**Apostolat**, écrivait, à la demande du Père Rey, un article sur Montmartre. On trouve dans ces lignes, avec une allusion discrète aux origines du *Voeu*, avec fierté joyeuse des communs labeurs, les souhaits les plus émouvants pour cette oeuvre de Foi romaine et nationale :

L'oeuvre de Montmartre si chère à tous les catholiques français, a des titres tout particuliers à l'intérêt et au dévouement des Associés de l'A. P. Conçue simultanément à Poitiers et à Toulouse, la pensée de cette oeuvre a été pour la première fois mise au jour dans notre 'Messenger' ; et c'est au sein de notre pieuse Ligue qu'elle a acquis les développements à la faveur desquels elle a pu bientôt se donner une existence indépendante. C'est avec la plus fraternelle sympathie que nous l'avons vue croître, se créer un organe spécial, emprunter quelques-uns des traits les plus saillants de notre organisation ; et du fond du coeur nous lui adressons le souhait par lequel les frères de Rebecca la saluèrent lorsqu'elle les quitta pour devenir la mère des patriarches : "Vous êtes notre soeur ; puissiez-vous croître en mille et mille générations".

Ce fut le dernier mot du Père Ramière sur Montmartre.

Chers Associés, je vous rappelle que l'abonnement annuel à l'**Apostolat de la Prière** est fixé à 10 euros par envoi. Je remercie ceux parmi vous qui peuvent le verser pour subvenir aux frais d'envoi.

Cependant, l'**A. P.** est envoyé gratuitement aux Associés qui ont des difficultés pour payer.

Chaque 1^{er} vendredi du mois, je célèbre la Messe aux intentions des Associés et des bienfaiteurs de l'**A. P.** Que DIEU récompense les Associés qui font une offrande pour la parution de l'**A. P.** au centuple sur la terre et avec la Vie éternelle ! Il est arrivé que je ne les remercie pas par courrier et je les prie de m'excuser : la parution mensuelle requiert beaucoup de temps.

Je vous rappelle qu'en début de mois vous pouvez aussi télécharger **Lettre** et **Billet** de notre site internet www.sodalitium.eu (rubrique *Téléchargements*). Il se peut cependant qu'ils soient mis sur le site avec un peu de retard, tout comme les envois qui, plus d'une fois, sont arrivés après le 1^{er} du mois... Veuillez m'excuser aussi pour ces retards.

Je vous bénis et prie pour vous chaque jour au S. Sacrifice de la Messe.

Abbé Thomas Cazalas

SEPTEMBRE 2008

- 1 L. S. Gilles - *Aimer la solitude*
- 2 M. S. Etienne, roi - *Apostolat*
- 3 M. S. Pie X, Pape - *Intégrité de la Foi*
- 4 J. Ste Rosalie, V. - *Faire la Volonté de DIEU*
- 5 1^{er} V. S. Laurent Justinien - *Dévotion au SACRÉ-COEUR*
- 6 1^{er} S. S. Eleuthère, Abbé - *Dév. au COEUR immaculé de MARIE*
- 7 XVII Dim. après Pentecôte - S. Cloud, prêtre - *Humilité*
- 8 L. Nativité de B. V. M. - *Dévotion à la Ste Vierge*
- 9 M. S. Gorgon, M. - *Témoigner de la Foi*
- 10 M. S. Nicolas de Tolentino - *Prière*
- 11 J. SS. Prote et Hyacinthe, MM. - *Force*
- 12 V. S. Nom de MARIE - *Prononcer avec piété le Nom de MARIE*
- 13 S. S. Maurille - *Confiance en DIEU surtout dans difficultés*
- 14 XVIII Dim. ap. Pentecôte - Exaltation de la Ste Croix - *Dévotion au signe de la croix*
- 15 L. N.-D. des Sept Douleurs - *Méditer la Passion de N.-S.*
- 16 M. SS. Corneille et Cyprien, MM. - *Fermeté dans la Foi*
- 17 M. Stigmates de S. François d'Assise - *Jeûne et abstinence*
- 18 J. S. Joseph de Copertino - *Sérénité d'âme*
- 19 V. N.-D. de La Salette - 4-Temps - *Jeûne et abstinence*
- 20 S. SS. Eustache et Comp. MM. - 4-Temps - *Jeûne et abstinence*
- 21 XIX Dim. ap. Pent. - S. Matthieu, Ap. et év. - *Humilité*
- 22 L. - S. Maurice et Comp. MM. - *Combattre pour la Foi*
- 23 M. S. Lin, Pape M. - *Aimer l'Eglise*
- 24 M. N.-D. de la Merci - *Prier pour les pécheurs*
- 25 J. S. Firmin, év. M. - *Foi*
- 26 V. SS. Cyprien et Justine, MM. - *Etre apôtre*
- 27 S. SS. Côte et Damien, MM. - *Désintéressement dans services*
- 28 XX Dim. ap. Pentecôte - S. Wenceslas, prince M. - *Pureté*
- 29 L. S. Michel et les saints anges - *Combat spirituel*
- 30 M. S. Jérôme - *Amour de la doctrine*



SEPTEMBRE 2008

BILLET MENSUEL
du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière

Ligue de prière et de zèle
en union avec le Cœur du JÉSUS

INTENTION DU MOIS

POUR L'APOSTOLAT DANS NOS CHAPELLES

La peste de notre époque est tout d'abord le **laïcisme** avec toutes les erreurs qui l'accompagnent et ses effets criminels, comme le disait déjà Pie XI dans l'encyclique *Quas primas* en 1925. Le laïcisme est le rejet de JÉSUS-CHRIST et de Sa Loi loin de la vie individuelle, familiale et publique, la négation de Sa Souveraineté en tout domaine.

Aujourd'hui, à cette peste, s'est ajoutée celle du **modernisme**, condamnée déjà par S. Pie X en 1907 dans l'encyclique *Pascendi*. Le modernisme aboutit à la mise au même niveau de toutes les religions, à l'oecuménisme, à l'acceptation d'une sorte d'union de toutes les religions, et donc d'une sorte de religion universelle.

Les fruits du laïcisme et du modernisme sont le désordre et la paix bouleversés partout : dans le cœur des hommes, dans les familles, dans la société qui perd graduellement l'ordre que lui avaient forgé des siècles d'efforts et de bienfaits venant du catholicisme. Les fruits du laïcisme et du modernisme sont, en dernier lieu, la perte irrémédiable et éternelle de nombreuses âmes !

Quel est le remède à ces maux ? Il n'en existe qu'un seul, dit Pie XI : **reconnaître l'Autorité du CHRIST dans la vie individuelle des hommes, et aussi dans la vie familiale**

SEPTEMBRE 2008

- 1 L. S. Gilles - *Aimer la solitude*
- 2 M. S. Etienne, roi - *Apostolat*
- 3 M. S. Pie X, Pape - *Intégrité de la Foi*
- 4 J. Ste Rosalie, V. - *Faire la Volonté de DIEU*
- 5 1^{er} V. S. Laurent Justinien - *Dévotion au SACRÉ-COEUR*
- 6 1^{er} S. S. Eleuthère, Abbé - *Dév. au COEUR immaculé de MARIE*
- 7 XVII Dim. après Pentecôte - S. Cloud, prêtre - *Humilité*
- 8 L. Nativité de B. V. M. - *Dévotion à la Ste Vierge*
- 9 M. S. Gorgon, M. - *Témoigner de la Foi*
- 10 M. S. Nicolas de Tolentino - *Prière*
- 11 J. SS. Prote et Hyacinthe, MM. - *Force*
- 12 V. S. Nom de MARIE - *Prononcer avec piété le Nom de MARIE*
- 13 S. S. Maurille - *Confiance en DIEU surtout dans difficultés*
- 14 XVIII Dim. ap. Pentecôte - Exaltation de la Ste Croix - *Dévotion au signe de la croix*
- 15 L. N.-D. des Sept Douleurs - *Méditer la Passion de N.-S.*
- 16 M. SS. Corneille et Cyprien, MM. - *Fermeté dans la Foi*
- 17 M. Stigmates de S. François d'Assise - *Jeûne et abstinence*
- 18 J. S. Joseph de Copertino - *Sérénité d'âme*
- 19 V. N.-D. de La Salette - 4-Temps - *Jeûne et abstinence*
- 20 S. SS. Eustache et Comp. MM. - 4-Temps - *Jeûne et abstinence*
- 21 XIX Dim. ap. Pent. - S. Matthieu, Ap. et év. - *Humilité*
- 22 L. - S. Maurice et Comp. MM. - *Combattre pour la Foi*
- 23 M. S. Lin, Pape M. - *Aimer l'Eglise*
- 24 M. N.-D. de la Merci - *Prier pour les pécheurs*
- 25 J. S. Firmin, év. M. - *Foi*
- 26 V. SS. Cyprien et Justine, MM. - *Etre apôtre*
- 27 S. SS. Côte et Damien, MM. - *Désintéressement dans services*
- 28 XX Dim. ap. Pentecôte - S. Wenceslas, prince M. - *Pureté*
- 29 L. S. Michel et les saints anges - *Combat spirituel*
- 30 M. S. Jérôme - *Amour de la doctrine*



SEPTEMBRE 2008

BILLET MENSUEL
du Centre Saint-Joseph

Apostolat de la Prière

Ligue de prière et de zèle
en union avec le Cœur du JÉSUS

INTENTION DU MOIS

POUR L'APOSTOLAT DANS NOS CHAPELLES

La peste de notre époque est tout d'abord le **laïcisme** avec toutes les erreurs qui l'accompagnent et ses effets criminels, comme le disait déjà Pie XI dans l'encyclique *Quas primas* en 1925. Le laïcisme est le rejet de JÉSUS-CHRIST et de Sa Loi loin de la vie individuelle, familiale et publique, la négation de Sa Souveraineté en tout domaine.

Aujourd'hui, à cette peste, s'est ajoutée celle du **modernisme**, condamnée déjà par S. Pie X en 1907 dans l'encyclique *Pascendi*. Le modernisme aboutit à la mise au même niveau de toutes les religions, à l'oecuménisme, à l'acceptation d'une sorte d'union de toutes les religions, et donc d'une sorte de religion universelle.

Les fruits du laïcisme et du modernisme sont le désordre et la paix bouleversés partout : dans le cœur des hommes, dans les familles, dans la société qui perd graduellement l'ordre que lui avaient forgé des siècles d'efforts et de bienfaits venant du catholicisme. Les fruits du laïcisme et du modernisme sont, en dernier lieu, la perte irrémédiable et éternelle de nombreuses âmes !

Quel est le remède à ces maux ? Il n'en existe qu'un seul, dit Pie XI : **reconnaître l'Autorité du CHRIST dans la vie individuelle des hommes, et aussi dans la vie familiale**

et sociale. Il s'en suivrait des bienfaits incroyables : la tranquillité, la paix, l'ordre, la vraie liberté. Il nous faut donc travailler à sauver les âmes, leur faire connaître la Très Sainte Foi, le S. Sacrifice de la Messe, les amener aux exercices spirituels de S. Ignace pour y faire une bonne retraite. Dans les familles, il nous faut aussi travailler à y instaurer la récitation quotidienne du chapelet, la dévotion aux COEURS Sacrés de JÉSUS et MARIE, et à leur faire prendre au sérieux l'observation des commandements de DIEU.

Reconnaître l'Autorité du CHRIST, c'est reconnaître du même coup l'Autorité infaillible de Son Eglise, c'est donc se soumettre entièrement à son enseignement, en un mot, c'est rester fidèle à l'intégrité de la Foi dans cette crise terrible que traverse l'Eglise où la "hiérarchie" répand et laisse se répandre des erreurs graves contre la Foi, par exemple sur la constitution de l'Eglise telle que JÉSUS l'a instaurée, sur le fait aussi qu'elle soit la seule arche de salut, ou sur la liberté de culte qui serait désormais un droit qu'il faut laisser même dans une société chrétienne !

Aujourd'hui où les âmes se damnent en grand nombre, comment ne pas pleurer la tiédeur des bons qui se laissent séduire par le désir des biens terrestres, et voient ainsi s'éteindre l'Amour divin dans leurs âmes, comme s'en lamentait déjà Pie XII dans l'encyclique *Haurietis aquas* (1956).

Chers associés, prions pour que les fidèles de nos chapelles aient l'Amour de la Sainte Eglise et de la Vérité, un grand zèle pour défendre l'intégrité de la Foi et pour travailler à convertir les âmes des pauvres pécheurs qui marchent comme allègrement et inconsciemment sur la voie large qui conduit à la perte éternelle !!

et sociale. Il s'en suivrait des bienfaits incroyables : la tranquillité, la paix, l'ordre, la vraie liberté. Il nous faut donc travailler à sauver les âmes, leur faire connaître la Très Sainte Foi, le S. Sacrifice de la Messe, les amener aux exercices spirituels de S. Ignace pour y faire une bonne retraite. Dans les familles, il nous faut aussi travailler à y instaurer la récitation quotidienne du chapelet, la dévotion aux COEURS Sacrés de JÉSUS et MARIE, et à leur faire prendre au sérieux l'observation des commandements de DIEU.

Reconnaître l'Autorité du CHRIST, c'est reconnaître du même coup l'Autorité infaillible de Son Eglise, c'est donc se soumettre entièrement à son enseignement, en un mot, c'est rester fidèle à l'intégrité de la Foi dans cette crise terrible que traverse l'Eglise où la "hiérarchie" répand et laisse se répandre des erreurs graves contre la Foi, par exemple sur la constitution de l'Eglise telle que JÉSUS l'a instaurée, sur le fait aussi qu'elle soit la seule arche de salut, ou sur la liberté de culte qui serait désormais un droit qu'il faut laisser même dans une société chrétienne !

Aujourd'hui où les âmes se damnent en grand nombre, comment ne pas pleurer la tiédeur des bons qui se laissent séduire par le désir des biens terrestres, et voient ainsi s'éteindre l'Amour divin dans leurs âmes, comme s'en lamentait déjà Pie XII dans l'encyclique *Haurietis aquas* (1956).

Chers associés, prions pour que les fidèles de nos chapelles aient l'Amour de la Sainte Eglise et de la Vérité, un grand zèle pour défendre l'intégrité de la Foi et pour travailler à convertir les âmes des pauvres pécheurs qui marchent comme allègrement et inconsciemment sur la voie large qui conduit à la perte éternelle !!

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

- **Je serai apôtre par l'exemple** d'une vie chrétienne et d'un témoignage de la Foi et de la Vérité irréprochables autant que je le pourrai.

- **Je serai apôtre par la parole et l'action** en enseignant à mon prochain les preuves et les vérités de notre Foi, en lui faisant connaître la Messe de S. Pie V célébrée non en union avec Benoit XVI, en lui apprenant à observer les commandements de DIEU.

Premier Degré :

OFFRANDE DE LA JOURNÉE

Divin Coeur de JÉSUS, je Vous offre par le Coeur immaculé de MARIE les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'Autel. Je Vous les offre en particulier **POUR L'APOSTOLAT DANS NOS CHAPELLES.**

Deuxième Degré :

OFFRANDE À MARIE

d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois
Pensez, durant cette dizaine, au mystère **de la Pentecôte.**

Vertu à pratiquer : le zèle pour la Foi et pour les âmes.

Pensée : *Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* JÉSUS dans l'Évangile

Troisième Degré :

COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au Coeur de JÉSUS par MARIE

INTENTION POUR LE MOIS SUIVANT (OCTOBRE)

**Pour la propagation
de la dévotion au COEUR immaculé de MARIE**

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE

- **Je serai apôtre par l'exemple** d'une vie chrétienne et d'un témoignage de la Foi et de la Vérité irréprochables autant que je le pourrai.

- **Je serai apôtre par la parole et l'action** en enseignant à mon prochain les preuves et les vérités de notre Foi, en lui faisant connaître la Messe de S. Pie V célébrée non en union avec Benoit XVI, en lui apprenant à observer les commandements de DIEU.

Premier Degré :

OFFRANDE DE LA JOURNÉE

Divin Coeur de JÉSUS, je Vous offre par le Coeur immaculé de MARIE les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'Autel. Je Vous les offre en particulier **POUR L'APOSTOLAT DANS NOS CHAPELLES.**

Deuxième Degré :

OFFRANDE À MARIE

d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois
Pensez, durant cette dizaine, au mystère **de la Pentecôte.**

Vertu à pratiquer : le zèle pour la Foi et pour les âmes.

Pensée : *Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* JÉSUS dans l'Évangile

Troisième Degré :

COMMUNION RÉPARATRICE

offerte au Coeur de JÉSUS par MARIE

INTENTION POUR LE MOIS SUIVANT (OCTOBRE)

**Pour la propagation
de la dévotion au COEUR immaculé de MARIE**
